

PharmaNEWS

La lettre hebdomadaire de Pharmacie.ma

Numéro 589 - 28 juin 2021

Éditorial

Covid-19 : le risque est toujours là !

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

La propagation du Sars-CoV-2 varie d'un continent à l'autre, et même au sein d'un même continent, la situation sanitaire peut différer d'un pays à un autre.

L'évolution de la pandémie en Europe a encouragé la plupart des nations européennes à envisager la levée progressive des restrictions adoptées pour limiter les contaminations. Mais l'arrivée du variant Delta conjuguée à l'augmentation de la mobilité durant la saison estivale inquiète les épidémiologistes. Ces derniers n'excluent pas une recrudescence des cas et le report de la levée des restrictions. C'est le cas de l'Écosse qui vient de reporter l'assouplissement des restrictions de trois semaines. Cette mesure lui permettra d'avancer dans son programme

de vaccination.

La France, pays qui prévoit la distribution gratuite et à grande échelle d'autotests aux estivants, pourrait opter pour la «vaccination réactive» qui lui a été recommandée par la Haute Autorité de la santé. Celle-ci consiste à administrer des doses de vaccins anti-Covid-19 à l'entourage de toute personne infectée par un variant.

En Espagne, la situation s'améliore de jour en jour même si le pourcentage des sujets touchés par le variant Delta a atteint 4%. Quelque 15 millions de personnes ont reçu leur deuxième dose de vaccin et 50% de la population générale a déjà reçu au moins une dose.

Aux États-Unis, 180 millions de

personnes ont été vaccinées, mais le variant Delta inquiète les autorités sanitaires. Un nouveau cas sur cinq serait porteur de ce variant.

L'information la plus inquiétante vient de l'Inde avec l'apparition d'un nouveau variant du Sars-CoV-2. Il s'agit du Delta Plus (AY.1), un nouveau variant présentant la mutation K417N qui serait plus transmissible que la souche de Wuhan.

L'Inde vaccine actuellement à tour de bras et elle a même battu le record de vaccination journalier puisque 8,6 millions de doses de vaccin ont été administrées en un seul jour. Sa voisine, la Chine, n'est pas en reste puisqu'elle a administré plus de 1 milliard de doses.



La situation au continent africain contraste avec celle en Asie et en Europe. L'Afrique fait actuellement face à une troisième vague. La situation sanitaire diffère d'une région à l'autre, mais, globalement, le nombre de cas est en constante augmentation et les hôpitaux de certains pays peinent de plus en plus à faire face à la pandémie. Le variant Delta circule déjà dans 14 pays et, dans certains d'entre eux, il est en phase de remplacer les souches initiales du virus. En Ouganda, par exemple, le variant Delta représente 97% des nouveaux cas.

La situation est préoccupante d'autant plus que seul 1% de la

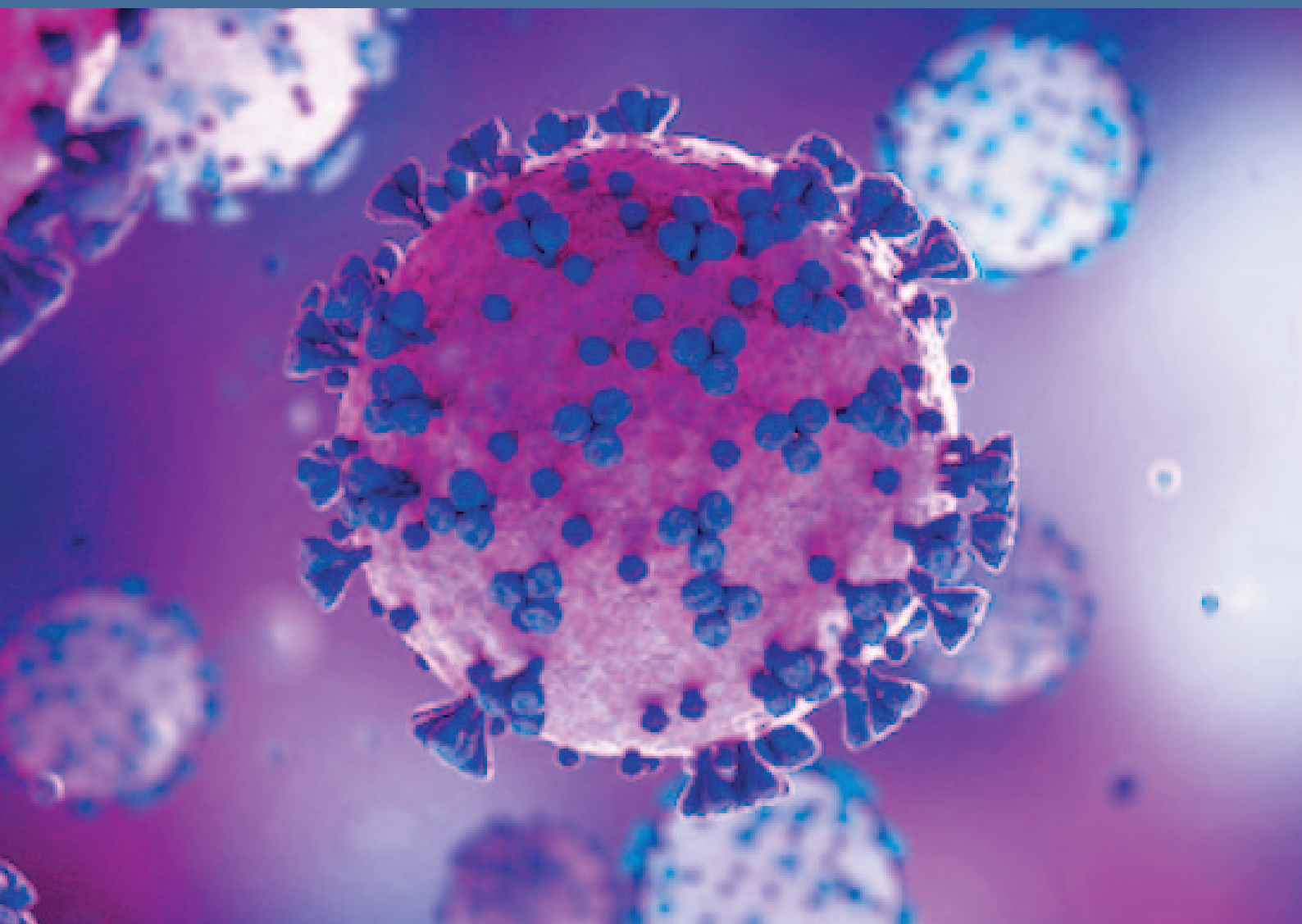
population africaine a pu bénéficier d'une dose de vaccin. Cette situation n'est pas près de changer tant que le don de 1 milliard de doses promises par les pays occidentaux n'est pas devenu effectif.

Au Maroc, la situation est relativement maîtrisée. Le nombre de personnes ayant reçu la première dose de vaccin avoisine les 10 millions et le nombre des personnes qui en ont reçu deux est presque de 9 millions. Quant au nombre de décès depuis le début de la pandémie, il a atteint 9.268.

Avec un tel programme de vaccination, le Maroc a pu

rapidement immuniser les sujets fragiles et la vaccination suit son cours. Quant à sa cadence, elle dépendra, hélas, de la disponibilité des vaccins.

Mais ce programme de vaccination ambitieux n'aura servi à rien si nos concitoyens ne se protègent pas durant les deux prochains mois. L'arrivée des Marocains résidant à l'étranger et éventuellement des touristes, les déplacements qui accompagneront les vacances et la prochaine fête du sacrifice ne présagent rien de bon !



CIIM : la HAS recommande de généraliser la vaccination des nourrissons

La Haute Autorité de la santé (HAS) propose de revoir le calendrier vaccinal adopté en France en 2012. Au lieu de réserver la vaccination contre les infections invasives à méningocoques (IIM) appartenant au séro groupe B aux sujets à risque élevé de contracter une IIM à méningocoques B et aux populations ciblées dans le cadre de situations spécifiques (foyers de cas, épidémie, hyperendémie localisée), la HAS préconise de vacciner tous les nourrissons.

La recommandation de la HAS s'explique par la gravité des IIM qui touchent les nourrissons et les jeunes enfants. Un taux allant de 9 à 12% d'entre eux succombent aux IMM et environ 6% des cas présentent des séquelles précoces.

En France, deux vaccins sont disponibles : Bexsero® qui est indiqué dès l'âge de 2 mois avec un schéma vaccinal comportant 2 doses suivies d'un rappel, et Trumenba® qui ne peut être administré qu'au-delà de 10 ans.

La HAS indique, par ailleurs, que le fait de vacciner les nourrissons ne dispense pas de l'administration d'antibiotiques aux sujets contacts de cas sporadiques d'IIM B, qui reste le moyen le plus efficace de prévention de cas secondaires. Source : <https://www.univadis.fr>

CIIM : la HAS recommande de généraliser la vaccination des nourrissons

La Haute Autorité de la santé (HAS) propose de revoir le calendrier vaccinal adopté en France en 2012. Au lieu de réserver la vaccination contre les infections invasives à méningocoques (IIM) appartenant au séro groupe B aux sujets à risque élevé de contracter une IIM à méningocoques B et aux populations ciblées dans le cadre de situations spécifiques (foyers de cas, épidémie, hyperendémie localisée), la HAS préconise de vacciner tous les nourrissons.

La recommandation de la HAS s'explique par la gravité des IIM qui touchent les nourrissons et les jeunes enfants. Un taux allant de 9 à 12% d'entre eux succombent aux IMM et environ 6% des cas présentent des séquelles précoces.

En France, deux vaccins sont disponibles : Bexsero® qui est indiqué dès l'âge de 2 mois avec un schéma vaccinal comportant 2 doses suivies d'un rappel, et Trumenba® qui ne peut être administré qu'au-delà de 10 ans.

La HAS indique, par ailleurs, que le fait de vacciner les nourrissons ne dispense pas de l'administration d'antibiotiques aux sujets contacts de cas sporadiques d'IIM B, qui reste le moyen le plus efficace de prévention de cas secondaires. Source : <https://www.univadis.fr>

La CE donne son feu vert pour l'utilisation de Libtayo® pour traiter le cancer basocellulaire au stade avancé

La Commission européenne (CE) vient d'approuver

l'administration de Libtayo® (cemiplimab) chez les sujets présentant un cancer basocellulaire (CBC) métastatique ou localement avancé de l'adulte dont la maladie a progressé ou qui présente une intolérance à un inhibiteur de la voie Hedgehog.

Cet inhibiteur de PD-1 développé conjointement par Sanofi et Regeneron apporte une réponse aux patients présentant un cancer basocellulaire qui peut évoluer au stade avancé et pénétrer plus profondément dans les tissus (stade localement avancé) ou se propager à d'autres organes (forme métastatique), ce qui les rend plus difficiles à traiter.

«Depuis son lancement en Europe, il y a tout juste deux ans, Libtayo a redéfini le traitement de référence du cancer épidermoïde cutané au stade avancé et présente le même potentiel pour la forme avancée du cancer basocellulaire», a indiqué le docteur Peter C. Adamson, responsable Monde, Développement – Oncologie et Innovation de Sanofi. Et d'ajouter : «Avec Regeneron, nous nous engageons à remédier aux lacunes dans le traitement des formes avancées de cancer de la peau non-mélanome».

La Commission européenne a donné son approbation en se basant sur les résultats d'un essai multicentrique de phase II en ouvert et non randomisé ayant recruté des patients porteurs d'un CBC localement avancé non résécable ou d'un CBC métastatique. Source : Sanofi

▶ Votre RDV avec nos experts dès le 29 juin 2021

GESTION RELATION CLIENT EN PHARMACIE : QUAND LE CLIENT EST AUSSI UN PATIENT



Experte

Mme Nouha BERRADA,
Enseignante, Consultante, Casablanca

MARCHÉ PHARMACEUTIQUE AU MAROC : IMPACT COVID-19 ET PERSPECTIVES POST-PANDÉMIE



Expert

Mr Amine MANSOURI,
Directeur Technology & Services pour la région North, French and Portuguese speaking Africa
IQVIA

COMMUNIQUER POUR CONVAINCRE !



Expert

Mr Yosr TAZI,
Animateur TV & Promoteur de Talents, Casablanca

▶ WEBINAIRES



Mardi
29 Juin



à 15h00
GMT +1

OFFICINE DE PHARMACIE : DE LA CRÉATION À LA TRANSMISSION



Intervenant

Maître Abdelmajid BARGACH,
Notaire à Rabat, membre de l'Union Internationale du Notariat Latin



Modérateur

Dr Mohamed MEIOUET,
Pharmacien d'officine et enseignant de droit pharmaceutique à la FMP, Rabat



Jeudi
01 Juillet



à 15h00
GMT +1

LA VACCINOVIIGILANCE COVID 19 : QUELLE SITUATION AU MAROC ?



Intervenante

Pr Rachida SOULAYMANI,
Directrice du Centre Anti poison et de pharmacovigilance du Maroc, Consultante Experte auprès de l'OMS, Professeur en Pharmacologie à la Faculté de médecine de Rabat



Modératrice

Dr Saadia SKALLI,
Pharmacienne d'officine, spécialiste en pharmacie clinique